

# Yuni Hong Charpe

Par | By Sarah Ihler-Meyer

# 117

[FR] Vit et travaille à Romainville.

Née au Japon en 1981.

[EN] Lives and works in Romainville.

Born in Japan in 1981.

[WWW] yunihong.net

[1]

[FR] Josette Féral, « De la performance à la performativité », *Communications*, n°92, janvier 2013, pp. 205–218. La performativité du genre est une notion introduite par Judith Butler dans *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, trad. Cynthia Kraus, Paris, La Découverte, 2005 [1990].

[EN] Josette Féral, "De la performance à la performativité", *Communications*, n°92, January 2013, pp. 205–218. Gender performativity is a concept introduced by Judith Butler in *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990.

Loin d'être immuable et univoque, l'identité de chacun·e est toujours multiple et mouvante. Plus encore, elle se performe, dans la mesure où elle consiste à adopter des attitudes et des attributs préexistants. Performer l'identité, « c'est donc aussi la jouer, tout comme nous jouons à être ou à nous comporter de telle ou telle manière dans notre environnement culturel et social »<sup>1</sup>. C'est précisément ce jeu qui est au centre du travail de Yuni Hong Charpe.

Seule ou à plusieurs, elle réalise des performances teintées d'humour, consistant d'une part à s'affubler d'éléments caractéristiques de certaines identités de genre et de classe ; d'autre part à interpréter des mots, des gestes et des souvenirs d'autres personnes dans des boucles de contaminations réciproques. Ainsi par exemple, l'artiste peut-elle nager dans une piscine avec des organes en mousse couramment associés à la masculinité et à la féminité glissés sous son maillot de bain, ou encore, une chevelure en céramique inspirée de celle de Kim Jong-un peut-elle se retrouver sur le crâne d'un·e anonyme. Pour le Salon de Montrouge, Yuni Hong Charpe propose une triple projection vidéo : au centre, un film où sa fille, face caméra, tente de rectifier l'accent japonais de sa mère ; sur les côtés, des mouvements chorégraphiques inspirés par une danse traditionnelle coréenne, effectués à tour de rôle et d'après mémoire par différents interprètes sur le principe du bouche-à-oreille. Autant de dispositifs qui, en recourant au corps, au langage et aux objets, permettent de traverser les identités et d'en éprouver la plasticité.

Far from being unalterable and univocal, every identity is always manifold and moving. What's more, it performs itself, inasmuch as it consists in adopting pre-existing attitudes and properties. But to perform one's identity also means "to pretend it, just as we pretend to be to be or to behave in certain ways within our cultural and social environment."<sup>1</sup> It is precisely this game of pretending that is at the heart of Yuni Hong Charpe's work.

Working alone or with others, she creates performances tinged with humour, which consist, on the one hand, of decking herself out in various elements typical of certain class or gender identities; and on the other of interpreting the words, gestures and memories of others, through reciprocal contamination loops. In this way, for example, the artist might swim in a pool with foam organs commonly associated with feminine or masculine traits stuffed inside her bathing suit. Or a Kim Jong-un inspired ceramic hairpiece might end up on an unknown person's head. For the Salon de Montrouge, Yuni Hong Charpe is showing a triple video projection: in the centre, a film where her daughter, facing the camera, tries to correct her mother's Japanese accent; and on the sides, choreographic movements inspired by a traditional Korean dance, executed in turn and from memory by different performers, based on word of mouth. All these apparatuses, by relying on the body, make it possible to explore identities and experience their plasticity.



*Répète* (image du tournage-test), 2020 |FR| installation vidéo, dimensions variables, danse : Yun Miyu, avec le soutien du CND – Centre National de la Danse, accueil en résidence/produit à l'occasion du Gifu Land of Clear Waters Art Festival Art Award IN THE CUBE 2020, Gifu Prefecture, Japon. |EN| video installation, variable dimensions, choreography: Yun Miyu, with support from the CND – Centre National de la Danse accueil en résidence/produced for the Gifu Land of Clear Waters Art Festival Art Award IN THE CUBE 2020, Gifu Prefecture, Japan.



*Répète* (image du tournage-test), 2020